

Témoignage de VALÉRIE

Je suis née dans une famille athée. J'ai eu une enfance difficile car ma mère ne me souhaitait pas et elle m'a répété jusqu'à mes 25 ans que je n'avais pas été désirée, que si elle avait pu, elle aurait avorté... Ce rejet a beaucoup pesé sur ma vie car je ne me suis jamais senti aimée de mes parents et de ma mère en particulier.

Ensuite, j'ai eu une adolescence rebelle, à 11 ans, j'ai fait ma première fugue, suivie de beaucoup d'autres dont une qui a duré 2 mois à l'âge de 16 ans. J'étais révoltée contre tout et systématiquement, je faisais tout ce qui était interdit, j'allais le plus loin possible dans la prise de risque parce que je croyais qu'en allant au bout des choses, je trouverai peut-être un sens, une vérité et je me fichais complètement d'aller jusqu'au risque de perdre ma vie. En fait, il y avait dans mon cœur une telle désespérance que tout m'était égal. C'est comme ça que j'ai connu la rue, la drogue, les médicaments obtenus à l'aide de fausses ordonnances, j'ai connu aussi l'hôpital psychiatrique, j'ai fait d'innombrables tentatives de suicide dont une qui m'a plongé dans le coma pendant une semaine.

Un jour, pendant ma période punk, j'ai fait la rencontre d'Anne-Marie Kohari qui m'a parlé du Seigneur, je n'ai pas été touchée mais au fond, je savais que cette personne était sincère dans ce qu'elle disait.

Ensuite, il y a eu des moments encore plus difficiles car un de mes amis s'est pendu dans les toilettes d'une boîte de nuit où nous passions la soirée, nous étions tous sous l'emprise de psychotropes, il est mort. A la suite de cela, j'ai fait une dépression profonde, je suis retournée chez mes parents, j'avais 18 ans, j'étais incapable de retourner au lycée alors j'ai passé le bac par correspondance. Je suis restée enfermée pendant un an presque sans voir le jour car je travaillais mes cours et je lisais et mangeais la nuit, j'étais éveillée jusqu'à 7 ou 8 heures le matin puis j'allais me coucher et je dormais jusqu'en fin d'après-midi. Lorsque je devais impérativement sortir de chez mes parents, je ne mettais ni lunettes ni lentilles de sorte que je ne voyais rien, je me repérais au bruit car je suis très myope, je ne voulais plus voir le monde.

A la suite de cette année, ça allait un peu mieux et j'ai décidé de partir en Angleterre et c'est là la première fois que j'ai commencé à chercher Dieu. C'est là que j'ai eu la conviction que Dieu existait. Ensuite, je suis retournée en France et j'ai téléphoné à Anne-Marie pour qu'elle m'emmène dans son église. A la suite de ce premier dimanche, j'ai demandé à Anne-Marie qu'elle m'emmène dans une réunion et c'est là que j'ai rencontré le Seigneur. A un moment, j'ai dit dans mon cœur : si Dieu est vraiment avec ces personnes, j'aimerai bien le savoir et mon cœur est devenu bouillant. Je suis rentrée chez moi et je ne faisais que me répéter : j'ai trouvé, ça y est, j'ai trouvé. Ensuite, j'ai fait un rêve : j'étais dans un chemin, habillée en lambeaux, tout en noir et j'étais fatiguée, j'avais un poids écrasant sur les épaules et Jésus était dans le chemin, il est venu à moi, m'a pris dans ses bras et m'a dit « c'est fini maintenant » et je me suis réveillée dans la nuit en pleurant de joie.

La période qui a suivie ma conversion a été formidable, il y a eu beaucoup de libérations et de guérisons et j'ai pris mon baptême d'eau deux mois plus tard.

Seulement, je n'avais pas compris la grâce de Dieu, j'essayais par mes propres forces d'être « une bonne chrétienne » et je n'arrivais qu'à m'épuiser et surtout, je vivais dans la peur que Dieu ne me retire son amour.

Puis, il y a eu un péché dans ma vie que je n'ai pas réussi à vaincre par mes propres forces, et à chaque fois, je demandais pardon mais à chaque fois, je recommençais. Et à la fin, je ne savais plus comment faire, j'étais dans la culpabilité et je me sentais vraiment mal.

Un dimanche, je suis arrivée au culte avec une grande tristesse et pendant la louange, j'ai dit : « Seigneur, je ne suis vraiment pas digne de toi, je suis nulle, je n'y arriverai jamais, alors voilà, c'est la dernière fois que je viens ici, je ne suis pas capable de te suivre, tant pis pour moi, j'irai en enfer » et je pleurais beaucoup et le pire, c'est qu'il n'y avait que des chants de joie, d'allégresse et

moi j'avais un chagrin immense. Puis, j'ai entendu une voix qui m'a dit « lève la tête » alors j'ai levé la tête et j'ai vu la croix en bois qui est au fond de la salle et la voix m'a dit « regarde » et j'ai vu Jésus sur la croix puis il y a eu un gros plan sur sa main et j'ai vu le clou s'enfoncer puis un autre gros plan sur l'autre main et le clou s'enfoncer puis il y a eu encore un autre gros plan sur les pieds et j'ai vu encore le clou s'enfoncer puis j'ai vu son visage et surtout son regard. Là, dans ses yeux j'ai vu sa souffrance, c'était presque insoutenable mais je ne pouvais pas détourner mes yeux de son regard et plus je regardais et plus je sentais que toute la malédiction qui était sur moi s'en allait sur lui et la paix tombait sur moi. Puis, il y a eu un gros plan au bas de la croix et j'ai vu tout ce sang et c'était vraiment une mare de sang, comme une boucherie. Puis la voix m'a dit « est-ce que tu as compris ? ».

Ensuite, bien que j'en ai fini avec ce péché, je ne me sentais pas bien, je n'arrivais pas à me pardonner et j'en voulais à Dieu et j'en voulais à la terre entière puis j'ai reçu des promesses mais je les ai refusées dans mon cœur et puis, j'ai décidé de faire ma vie comme il me plaisait et de quitter Dieu. Je me souviens exactement du jour où j'ai laissé s'endurcir mon cœur, je ne voulais pas laisser Dieu décider dans ma vie, je n'étais pas d'accord pour renoncer à mes propres projets.

Je ne suis plus allée à l'église ni aux réunions, ni en cours (j'avais 22 ans et j'étais en licence d'anglais), j'ai commencé à sortir le soir et un soir, j'ai décidé de suivre un forain que j'avais rencontré dans une boîte de nuit. Ça a été le début d'un exil de presque 4 ans. Ça me fait penser à Caïn qui s'éloigne de la face de l'Éternel et qui va habiter la terre de Nod. Je n'ai plus donné de nouvelles à personne, ni famille, ni église, ni amis, je ne suis même pas retournée à mon appartement.

C'est difficile de raconter la vie que j'ai menée pendant ces 4 années. Je suis devenue cocaïnomane et anorexique, à la fin, je pesais 38 kilos.

Pendant longtemps, je n'ai pas prié ni même adressé une parole à Dieu, j'étais convaincue qu'il n'y avait pas de retour en arrière possible et je m'attendais à mourir à tout moment, j'attendais le jugement de Dieu et je vivais ma vie comme en sursis.

Un jour, quelqu'un a apporté une bible, je l'ai prise et je l'ai cachée, je ne voulais pas l'ouvrir mais je savais qu'elle était là.

Puis, plusieurs fois, il m'est arrivé de frôler la mort à cause de la drogue. Je me souviens surtout d'une nuit où j'ai senti mon corps partir et là j'ai prié Jésus, je lui ai demandé de venir calmer les battements de mon cœur qui était en train d'exploser et Il est venu et mon cœur s'est calmé puis j'ai commencé à chanter en langues et j'ai été vraiment transportée par l'amour de Dieu pendant toute cette nuit là.

Au travers de ces expériences où j'ai touché « les portes de la mort » et où à chaque fois, le Seigneur est venu et m'a inondé de son amour, j'ai commencé à comprendre la profondeur de son amour. Je ne dis pas qu'il fallait en arriver là pour comprendre son amour mais voilà, c'est à ce moment là que j'ai vraiment mesuré à quel point Il m'aimait.

Puis j'ai fini par ouvrir la Bible et j'ai eu cette parole du psaume 107 :17

« les insensés, par leur conduite coupable et par leurs iniquités s'étaient rendus malheureux. Leur âme avait en horreur toute nourriture et ils touchaient aux portes de la mort. Dans leur détresse, ils crièrent à l'Éternel, et Il les délivra de leurs angoisses ; Il envoya sa parole et les guérit, Il les fit échapper de la fosse. Qu'ils louent l'Éternel pour sa bonté, et pour ses merveilles en faveur des fils de l'homme. »

Malgré tout, je ne voulais pas partir, souvent, quand je me regardais dans la glace, le Seigneur me disait « quand est-ce que tu pars ? » et je répondais toujours : « bientôt ».

Puis, j'ai vraiment beaucoup maigri, je ne pouvais plus du tout manger de solide, je restais parfois une semaine à manger seulement 2 ou 3 yaourts, je ne me nourrissais que de drogue et je suis partie à Cannes dans cet état. Là-bas, je suis tombée malade, je n'avais plus que la peau sur les os et le

Seigneur me demandait toujours quand est-ce que tu pars et je différais toujours ma décision.

Un soir où j'étais seule, j'ai décidé d'en finir. Je suis allée chercher une arme que je savais cachée dans un faux plafond, j'ai vérifié qu'il y avait bien les balles puis je suis sortie dehors, derrière la caravane. Je me suis assise et j'ai dit au Seigneur que j'étais désolée mais voilà, je n'avais rien réussi à faire de bien de ma vie et maintenant, je trouvais que ça suffisait. J'ai armé l'arme et j'ai appuyé sur la gâchette mais rien n'est sorti puis quelqu'un que je connaissais m'a aperçue et m'a pris l'arme des mains.

Je suis retournée dans la caravane et j'ai dit : d'accord Seigneur je pars, je prends la décision de partir.

Mais je n'avais pas d'argent et pas de moyen d'aller à l'aéroport de Nice. Le lendemain, j'ai dit à mon ami je veux partir, il faut que tu me laisses partir, il faut que tu ailles acheter un billet d'avion et que tu m'emmènes à l'aéroport. Il a refusé. Alors, je suis allée chercher ma Bible et j'ai ouvert n'importe où et j'ai commencé à lire tout haut à l'endroit où j'avais ouvert :

Esaïe 57 :14 « on dira frayez, frayez, préparez le chemin, enlevez tout obstacle du chemin de mon peuple ! Car ainsi parle le Très Haut, dont la demeure est éternelle et dont le nom est saint : j'habite dans les lieux élevés et dans la sainteté ; mais je suis avec l'homme contrit et humilié, afin de ranimer les esprits humiliés, afin de ranimer les cœurs contrits. Je ne veux pas contester à toujours, ni garder une éternelle colère, quand devant moi tombent en défaillance les esprits, les âmes que j'ai faites. A cause de son avidité coupable, je me suis irrité et je l'ai frappé, je me suis caché dans mon indignation et le rebelle a suivi le chemin de son cœur. J'ai vu ses voies et je le guérirai ; je lui servirai de guide, et je le consolerais, lui et ceux qui pleurent avec lui. Je mettrai la louange sur les lèvres. Paix, paix à celui qui est loin et à celui qui est près, je les guérirai. »

Avant même d'avoir fini, il m'a dit : ça va ça va je t'emmènerai à l'aéroport. On est allé chercher le billet et le vol était pour le lendemain.

La nuit d'après, j'ai dormi sans dormir, j'ai passé la nuit dans une espèce de demi sommeil, toute la nuit, j'ai parlé en langues dans ma tête sans que ce soit vraiment volontaire, je savais bien qu'il y avait un combat mais cela n'a pas été mon combat.

Puis, le jour du départ, j'étais ferme dans ma décision de partir mais quand on s'est retrouvés dans la voiture sur la route de l'aéroport, il y a eu un vrai combat. Mon ami ne voulait pas que je parte. Il y avait une voix qui me disait que je pouvais rester encore un peu, que j'étais quand même bien ici alors j'ai commencé à douter dans mon cœur et là, j'ai entendu clairement une autre voix qui m'a dit : si tu ne pars pas aujourd'hui, tu vas mourir. Et l'autre voix a dit : non, tu ne vas pas mourir.

Dans mon cœur, j'ai pensé que le Seigneur ne m'avait jamais menti et que je devais vraiment partir. On a fini par arriver à l'aéroport et je suis partie.

Je suis arrivée à Paris et le taxi pour arriver jusqu'à la gare a été pris dans des embouteillages car ce jour là, il y avait la marche pour Jésus. Je pleurais dans le taxi, tous ces chrétiens pleins de vie, de joie avec leurs banderoles et moi la peau sur les os qui revenait de si loin, je ne sais pas si je pleurais de joie ou de tristesse, tout était tellement confus.

Après cela, il y a eu des moments difficiles car il a fallu revenir sur terre, travailler, avoir une vie normale.

Il a fallu des années pour réparer les dégâts, car ma vie était vraiment dévastée.

Le Seigneur m'a réparée, consolée, remise debout mais cela a pris beaucoup de temps.

Le Seigneur m'a donné une parole à laquelle je me suis accrochée pendant ces années : il y a de l'espérance pour ton avenir.

VALÉRIE